



LE CHÂTEAU D'IF

SE DÉFENDRE AU CHÂTEAU D'IF



**DOSSIER
THEMATIQUE**



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX**

L'ARMEMENT DU CHÂTEAU, COMME SA CONSTRUCTION, MONTRE L'ADAPTATION À UN MONDE EN MUTATION.

Les premiers canons furent apportés dès juillet 1529 alors que les murs n'étaient élevés que d'une hauteur de 4 m.

Très vite, « il y eut 9 canons, serpentins, coulevrines, marqués de fleurs de lys et de salamandres. »

Les coulevrines sont plus longues que les canons mais ont des ouvertures plus petites. Elles se développent surtout au moment des guerres d'Italie. On les appelle coulevrines lorsque les pièces d'artillerie sont en bronze et serpentins lorsqu'elles sont en fer.

On compta ensuite 22 pièces d'artillerie lourde en métal de Bourgogne pour une garnison de 200 hommes. En 1531, l'armement était complet et les 60 soldats permanents pouvaient être portés à 300 en cas d'alerte. Ils pouvaient également compléter leurs tirs par des armes semi-portatives, montées sur des chevalets : les **haquebutes**.

Les tirs de canons devaient provenir principalement des **embrasures**, qui furent organisées à chaque étage et à des hauteurs différentes pour multiplier les champs de tir et éviter une fragilisation de la ligne de défense. Elles sont au nombre de 50. Elles sont construites « à la française ». A If, on pouvait les fermer au moyen d'un volet métallique.

Dans l'embrasure à la française, la partie la plus étroite est à mi-distance de l'épaisseur du mur, elle se prolonge par un **ébrasement** extérieur en entonnoir dont l'ouverture est plus large que haute, rectangulaire ou presque ovale.

Un autre exemple de la modernité réside dans les conduits d'évacuation des fumées des tirs, appelés événements, qui sont toujours visibles au niveau du parapet de la plate-forme du premier étage, dans les **merlons**.



02. Coulevrine aux armes de François Ier



03. Embrasures « à la française » du château d'If

*Haquebutes

Arme qui se porte sur l'épaule. Ancêtre de l'arquebuse. Se charge par la bouche. Elle pouvait être maintenue au mur par un crochet pour atténuer la puissance du recul.

*Embrasure

Ouverture pratiquée dans la façade d'une forteresse pour permettre le passage d'une pièce d'artillerie à feu.

*Ébrasement

Biais donné aux côtés d'une ouverture ; il permet de faciliter l'entrée de la lumière par exemple.

*Merlon

Désigne la partie remblayée d'un parapet.



La conception était adaptée à la perspective de tirs plongeants en direction de la mer, vers la rade ou vers des vaisseaux passant à proximité. Il apparaît que les tirs plongeants n'étaient cependant vraiment efficaces que dans le cas de navires situés très près de la forteresse. La hauteur de construction de la forteresse empêchait les tirs rasants destinés à couler les navires par des tirs au niveau de la ligne de flottaison ; le mur de fortification couvrait également une partie de la vue et accentuait ce problème.

On peut donc penser avec **MM.Faucherre, Billou et Brighelli** que l'efficacité tactique de l'artillerie d'If fut douteuse, mais que son pouvoir dissuasif, lui, affirmé dans le choix de la masse fortifiée s'élevant telle une menace dressée à l'entrée de la rade plus que dans la forme moderne du **bastion** (enterré comme le sera le fort de La Garde), fut remarquablement efficace.

Du Bellay s'exclamant en 1533 devant les 300 pièces de canons tirant en salve pour accueillir la future reine de France Catherine de Médicis ne s'y est pas trompé, de même que les grandes dames de la cour de Louis XIV accompagnant le souverain sur If le 4 mars 1660 ; « Je crois que le canon n'y ferait guère de chose et que, si on l'attaquait, on le prendrait plutôt par famine qu'autrement. » écrit dans ses mémoires **Mme de Montpensier**, « la Grande Mademoiselle », cousine du roi.

Les mondains ne furent pas les seuls à y croire, le pouvoir dissuasif du château découragea de même Espagnols, Anglais et autres durant toute l'histoire de la forteresse.

Ainsi, le château d'If combine des techniques de constructions encore empruntées au Moyen-Age, mais de manière délibérée, l'objectif premier semblant avoir été la dissuasion par l'ostentatoire masse calcaire dressée comme un avertissement sur la mer à destination des envahisseurs éventuels. Néanmoins la puissance de feu pouvait être conséquente et fut empruntée, elle, à des armes plus modernes, l'artillerie lourde trouvant sa place à If. Enfin, la défense des côtes provençales, comme de celles de tout le royaume de France, correspondait bien à un contexte stratégique moderne puisqu'il n'avait jamais été réalisé, et prenait sens en fonction de la situation géopolitique de l'époque où l'hégémonie des nations se construisait aussi par les mers.



O4. Anne Marie Louise d'Orléans, Duchesse de Montpensier en 1682.

* **MM.Faucherre, Billou et Brighelli**
Historiens, auteurs de *Le château d'If et les forts de Marseille*, collection Itinéraires, Editions du patrimoine, 1999.

* **Bastion**
A partir du XVI^e siècle., ouvrage généralement de forme pentagonale, en saillie sur une base fortifiée.

* **Mme de Montpensier (1627-1693)**
Petite-fille de Henri IV, cousine frondeuse de Louis XIV, la Grande Mademoiselle, née en 1627 au Louvre, connaît bien les coulisses de la famille royale.



OUVRAGES

R. Busquet,

« Le Château d'If »,

In Marseille N°3, mai-juin 1948, p 3-12

E. Isnard

1) « Le vieux Port et ses alentours, le château d'If »,

In Marseille N°14, fin octobre 1951, p 33-38.

2) « Marseille, sa parure d'art et de souvenirs : Le château d'If »,

In Marseille N°44, mai-juin 1961, p. 49-54

N. Ciravegna et G. Blua

Histoire du château d'If suivi de La Prison de la mer,

Autres temps, Géménos, 2005

F. Di Roma

Le château d'If,

éd. Jeanne Laffite, Marseille, 1990

P. Di Roma

« Le château d'If »,

In Marseille, N°181, septembre 1997, p 56-60

R. Duchêne,

Le château d'If. Les îles,

éd. Ouest France, Rennes, 1981

N. Faucherre

« Les citadelles de Marseille »,

In Marseille, N°164, 1992, p 24-31

N. Faucherre, J-P Brighelli, F. Billou,

Le château d'If et les ports de Marseille,

Coll. Itinéraires du Patrimoine, Caisse nationale des Monuments historiques et des sites, éd. Du patrimoine, 1999

P. De Laget,

Le château d'If, son histoire, ses prisonniers,

Imprimerie Dumas, Saint-Étienne, 1956

P. De Laget,

Le château d'If, son histoire, ses prisonniers,

Imprimerie Dumas, Saint-Étienne, 1956

P. Pontus,

« Le château d'If »,

In Monuments historiques, N° 103, juin 1970, p. 81-96

Ouvrage collectif,

Les îles de Marseille, découverte du Frioul
éd. Alpes de Lumière, N°157, 2008

© CRÉDITS IMAGES

01. Patrick Müller

Centre des monuments nationaux

02. Wikipédia

03. Hugo Perrin

Centre des monuments nationaux

04. Wikipédia

@ SITES INTERNET

<https://www.chateau-if.fr/>